

**LE PETIT CHAPERON
VERT : SUIVI
D'AUTRES CONTES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775071

Le petit chaperon vert : suivi d'autres contes by Lichtenberge

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LICHTENBERGE

**LE PETIT CHAPERON
VERT : SUIVI
D'AUTRES CONTES**

LE PETIT
CHAPERON VERT

ANDRÉ LICHTENBERGER



Le Petit Chaperon Vert

SUIVI D'AUTRES CONTES



DESSINS DE JOSEPH HÉMARD



PARIS

LES EDITIONS G. CRÉS ET C^e

21, RUE HAUTEFEUILLE, 21

MCMXXII



LE PETIT CHAPERON VERT ET AUTRES CONTES

*J'ai un petit ami Jacques aux yeux d'héliotrope et aux
boucles de lin, qui vient parfois me rendre visite.*

*Nous n'avons pas exactement le même âge. Mais nous
nous entendons parfaitement.*

Il aime les histoires et moi aussi.

Et comme moi, il goûte particulièrement nos vieux

contes de fées où de si chatoyantes clartés, jaillies de si loin, nimbent d'auréoles si merveilleuses notre terne humanité.

Parmi les contes, ceux qu'il préfère sont ceux du vieux Perrault. Il commence à les lire lui-même. Mais il aime mieux de beaucoup que je les lui raconte. Il paraît que je raconte bien. D'ailleurs, il suit dans le texte (dans un texte un peu expurgé, mais pas trop) et sur les images, et il ne manque pas de me rappeler à l'ordre si j'erre ou si je brode.

Sa mine attentive et recueillie décèle avec évidence les trésors de beauté et d'émoi que lui révèlent ces simples récits. Il y a pour lui une volupté aiguë, sans cesse renouvelée et accrue, à éprouver les mêmes palpitations, d'autant plus exquises que l'appréhension de l'inconnu s'est atténuée, et cesse d'y mêler de l'angoisse.

Mais, bien qu'il n'ait que six ans, Jacques est déjà un embryon d'homme. Presque à l'égal du besoin d'être rassuré spirituellement, il possède la curiosité de l'au-delà. A l'avidité de possession du tangible, il joint la hantise du mystère.

Hantise légitime. C'est elle qui tira notre espèce des cavernes, la hissa à la science et à la civilisation.

Hantise périlleuse, car elle est l'origine de toutes les

chimères qui désolent l'existence de l'individu, et ont jonché de ruines et taché de sang l'histoire des siècles.

Vous ne serez donc pas surpris que, si délicieux soient-ils de dessin, de pittoresque et de philosophie, les contes de Perrault eux-mêmes ne rassasient pas complètement l'appétit qu'a mon ami Jacques de la connaissance.

Lorsque j'ai achevé le récit de Cendrillon ou de Riquet à la Houppes, il exige expressément des gloses, des scolies, et des commentaires. J'ai à fournir sur la robe de Peau d'Ane, la peinture du Chat Botté ou l'attelage du Cucendron des précisions scabreuses.

En général, mes réponses satisfont. Car elles sont formulées dans cet esprit de loyauté et de scrupule qui m'a valu la confiance de plusieurs de mes semblables jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de sept ans (inclusivement).

Mais, parfois, mon ami Jacques est insatiable. Comme beaucoup de ses contemporains, la manie du « pourquoi ? » le démange ; ce qui fait prévoir à sa petite maman, quand elle est de bonne humeur, qu'il sera un grand savant. Ces pronostics sont moins favorables quand elle a la migraine.

Il arrive donc à mon ami Jacques de me cribler de questions assez embarrassantes et auxquelles, malgré mes

efforts, je n'arrive à opposer que des réponses médiocres. J'ai de l'humiliation à m'en apercevoir.

L'autre après-midi, il pleuvait et Jacques était enrhumé. Comme nous atteignons pour la trentième ou quarantième fois le terme du Petit Chaperon Rouge, mon compagnon, après être demeuré muet, pendant quelques secondes, à en méditer le tragique dénouement, me demanda d'un ton persuasif :

— Et après, qu'est-ce qui est arrivé ?

— L'histoire ne le dit pas, Jacques.

Il a levé sur moi ses prunelles de fleur et, posant d'un geste câlin sa menotte sur mon genou :

— Mais toi, monsieur, comme tu es très savant, peut-être que tu sais. Est-ce que le méchant loup n'a pas été puni ?

Autant avouer que cette confiance me flatta. Tout amour-propre personnel mis à part, il me serra le cœur de voir déçue cette aspiration vers la justice immanente. Ces vieux contes ne sont pas sans choquer parfois notre sensibilité ou notre délicatesse, voire le besoin de logique ou de moralité que nous souhaitons éveiller chez nos enfants. Ne serait-il pas possible, au moyen de quelques innocents artifices, de varier, d'enrichir, et d'élever les leçons qu'ils comportent ?

Je répondis à Jacques :

— Si tu veux, je vais essayer de te raconter l'histoire du Petit Chaperon Vert.

Jacques battit des mains, rapprocha de moi sa chaise basse, et je commençai comme il suit.

